Journée de violences pour l'anniversaire de la "Nakba" palestinienne,

De Adel ZAANOUN avec les bureaux de l' AFP

GAZA (Territoires palestiniens) — Des violences ont éclaté dimanche 15 mai durant la commémoration de la "Nakba" (catastrophe) palestinienne, faisant un mort à Gaza, deux à la frontière libano-israélienne, et des dizaines de blessés à Gaza, en Cisjordanie et sur le plateau du Golan.

Deux personnes ont été tuées par des tirs israéliens à la frontière entre le Liban et l'Etat hébreu au moment où des réfugiés palestiniens manifestaient du côté libanais, selon les services de sécurité libanais.

Rassemblés à l'occasion du 63e anniversaire de l'exode des Palestiniens après la création d'Israël en mai 1948, des milliers de réfugiés venus de différentes régions libanaises s'étaient rassemblés dans la localité frontalière de Maroun ar-Ras, à un kilomètre de l'Etat hébreu.

La tension est montée d'un cran lorsque des dizaines de jeunes manifestants ont franchi le cordon de l'armée pour s'approcher des barbelés, et ont commencé à lancer des pierres en direction des soldats israéliens de l'autre côté.

"Par notre âme, par notre sang, nous nous sacrifions pour toi Palestine", criaient-ils en accrochant des drapeaux palestiniens sur les barbelés.

Les soldats ont réagi en tirant sur les manifestants, selon les services de sécurité libanais.

"Deux personnes ont été tuées par des tirs israéliens", selon une source des services de sécurité sous couvert de l'anonymat.

Dix personnes ont été blessées au même endroit, également par des tirs israéliens, avait auparavant affirmé à l'AFP un porte-parole de l'armée.

L'armée israélienne a également ouvert le feu en direction de manifestants palestiniens venus de Syrie qui avaient pénétré sur le plateau du Golan occupé par Israël, ont indiqué des sources sécuritaires israéliennes.

Selon les médias israéliens, au moins une personne a été tuée et trois autres blessées parmi les manifestants.

Il s'agit de l'incident le plus grave depuis plusieurs dizaines d'années sur cette frontière en général calme depuis l'accord de cessez-le-feu israélo-syrien de 1974.

Selon des résidents de la ville de Madjal Chams, chef-lieu des localités druzes du Golan, plusieurs Palestiniens ont réussi à entrer dans la localité après avoir franchi la clôture frontalière et traversé des anciens champs de mines.

Dans les Territoires palestiniens, une cinquantaine de Palestiniens ont été blessés dans le nord de la bande de Gaza par des tirs de l'armée lors d'une

marche en direction du terminal frontalier israélien d'Erez, a-t-on appris auprès des services médicaux palestiniens.

Un millier de manifestants se sont dirigés vers la frontière israélienne en dépit de tirs de semonce israéliens, selon un correspondant de l'AFP.

D'autre part, au moins huit Palestiniens ont été blessés lors de heurts violents au poste de contrôle de Kalandia (Cisjordanie), à l'entrée de Jérusalem, et neuf autres à Hébron (sud de la Cisjordanie).

Les affrontement se poursuivaient dans l'après-midi à Kalandia, le principal point de passage entre la Cisjordanie et Jérusalem, selon des journalistes de l'AFP.

Les manifestants lançaient des pierres et les garde-frontières israéliens ripostaient en tirant des grenades lacrymogènes et des balles caoutchoutées.

La commémoration annuelle de la "Nakba" a été marquée par de nombreux incidents depuis vendredi à Jérusalem-Est annexée et en Cisjordanie occupée.

Elle a été endeuillée par la mort d'un Palestinien de 16 ans, touché par une balle au bas ventre, dans le quartier arabe de Silwan, au pied des remparts de la Vieille ville.

"Il est regrettable que des extrémistes prennent prétexte de l'anniversaire de la création de la démocratie israélienne pour répandre la haine", a déclaré le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu.

Plus de 60 Palestiniens ont été arrêtés depuis vendredi, selon le porteparole de la police Micky Rosenfeld.

Quelque 10.000 policiers et gardes-frontières ont été mobilisés. L'armée a par ailleurs déployé sept bataillons supplémentaires (environ 3.500 hommes) en Cisjordanie occupée.

De crainte de violences, l'armée israélienne a imposé un bouclage strict de la Cisjordanie occupée de samedi minuit (21H00 GMT) jusqu'à la même heure dimanche. La police avait réimposé dimanche des restrictions à l'accès à l'esplanade des Mosquées, dans la Vieille ville de Jérusalem.

La "Nakba" s'est traduite par l'exode de quelque 760.000 Palestiniens, point de départ de la question des réfugiés, actuellement au nombre de 4,8 millions avec leurs descendants, répartis pour l'essentiel entre la Jordanie, la Syrie, le Liban et les territoires palestiniens.

Copyright © 2011 AFP.